

CENTRE RÉGIONAL DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE DE NORMANDIE

1, rue Georges Clémenceau - BP 20600 - 76235 BOIS GUILLAUME Cedex

Tel : 02 35 12 25 80 - Fax : 02 35 12 25 81 - Courriel : normandie@crpf.fr

Fiche téléchargeable sur : www.crpf.fr/normandie



LE PIN SYLVESTRE

Pinus sylvestris

Résineux largement présent dans les forêts normandes, le Pin sylvestre a souvent été délaissé au profit du Pin Laricio de Corse, plus productif et de meilleure conformation, grâce en partie à la sélection génétique dont il a bénéficié. Pourtant, le Pin sylvestre a assurément une carte à jouer à l'avenir...

UN PIN PARMIS D'AUTRES

Quelques critères de reconnaissance pour distinguer facilement le Pin sylvestre des pins les plus fréquemment rencontrés en Normandie (Pin Laricio de Corse, et localement Pin maritime ou autres pins noirs) :



Aiguilles **courtes** (4 à 7 cm), groupées par 2 et vrillées.

Les aiguilles sont plus longues chez les autres pins.



Ecorce de couleur **saumon** dans la partie supérieure du tronc

Le Pin sylvestre est le seul à présenter cette particularité.



Cônes de **petite taille** (environ 5 cm)

Ceux des autres pins sont généralement plus gros.

UNE ESSENCE RUSTIQUE

- Le Pin sylvestre est une essence frugale et qui s'adapte à tous les types de sols, à l'exception :
 - des sols **calcaires**, sur lesquels le Pin sylvestre "chlorose" : ses aiguilles jaunissent et sa croissance s'arrête ;
 - des sols trop **compacts** ou trop **hydromorphes** : c'est pourtant souvent la meilleure valorisation de ces mauvaises conditions stationnelles.
- Il n'est pas sensible aux gelées tardives, qui se produisent régulièrement en Normandie, ni aux grands froids. Sa **résistance aux sécheresses estivales** constitue un atout essentiel pour l'adaptation au changement climatique.
- Il témoigne d'une moindre sensibilité que son cousin Laricio à la **maladie des bandes rouges**, qui provoque la chute des aiguilles, affectant la productivité et affaiblissant les arbres.

Attention :

les aiguilles du Pin sylvestre se dégradent très difficilement, ce qui peut être source d'acidification des sols.

Pour un meilleur fonctionnement de l'humus et du sol, il convient de **favoriser le mélange d'essences** afin que la litière se dégrade



Plateaux de Pin sylvestre

UN BOIS À TOUT FAIRE

Malgré des reproches parfois faits à la flexuosité et la branchaison des arbres, le bois du Pin sylvestre **à cœur rouge saumoné** présente une forte **résistance mécanique** et une durabilité moyenne compensée par une imprégnabilité aisée (traitements, teintés...). Parmi les usages les mieux valorisés :

- tranchage et déroulage (possibles dans les plus beaux bois pour faire des contre-plaqués) ;
- menuiserie ;
- fraisage (poteaux, mobilier urbain, etc.) ;
- charpente.

Le Pin sylvestre a été un bois de mines apprécié dans le passé



Pin sylvestre en futaie régulière

LA RESSOURCE EN NORMANDIE

Le Pin sylvestre est la **première essence résineuse normande** (en surface), juste devant le Douglas. On compte :

- 4 000 hectares en mélange de futaie de Pin sylvestre et de taillis, répartis équitablement entre la Haute et la Basse-Normandie, mais localisés à 90 % en forêt privée ;
- 16 000 hectares en futaie régulière, dont les 2/3 sont situés en Haute-Normandie et environ 7 000 hectares appartiennent à la forêt privée.

SYLVICULTURE

Le plus souvent, le Pin sylvestre est conduit en **futaie régulière**, traitement qui convient le mieux à son caractère d'**essence de lumière**.

Cette sylviculture se traduit :

- par une phase de formation de la bille de pied :
 - par compression dans les régénérations naturelles denses où l'élagage naturel peut être assez efficace mais devra être complété artificiellement sur les 200 à 300 plus beaux arbres/hectare ;
 - par d'éventuels défouichages et l'élagage de 200 à 300 tiges/hectare dans les plantations.
- suivie d'une phase de grossissement des arbres :
 - souvent précédée d'un dépressage dans les régénérations naturelles, la première éclaircie, vigoureuse, doit intervenir suffisamment tôt (en général quand les arbres mesurent 12 à 15 m de hauteur, entre 18 et 22 ans) pour éviter d'obtenir des arbres filiformes et fragiles. Dans tous les cas, l'ouverture de cloisonnements d'exploitation est indispensable.

Penser à maintenir un mélange d'essences lors des coupes !

- les éclaircies suivantes, prélevant 20 à 30% des tiges, interviendront tous les 6 ans environ dans les jeunes futaies, puis s'espaceront dans les peuplements plus âgés, moins productifs.

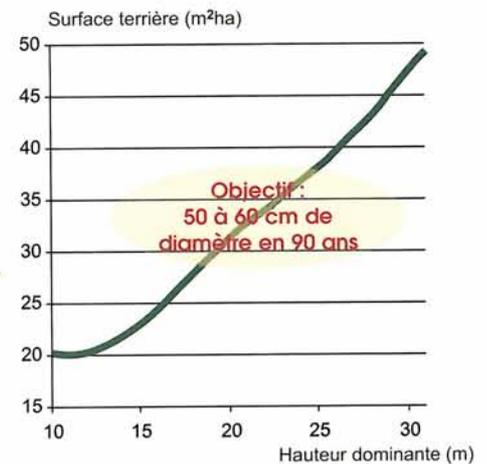
Le guide d'éclaircie du Pin sylvestre présenté ci-contre indique le niveau de surface terrière optimal en fonction de la hauteur dominante du peuplement.

Il est à adapter à **chaque situation** (fertilité de la station, élancement des arbres, etc.)



En Normandie, la production est de l'ordre de **7 m³/hectare/an**, inférieure à celle du Pin Laricio de Corse.

Un gain de production est attendu des travaux d'**amélioration génétique** menés sur le Pin sylvestre.



RÉGÉNÉRATION NATURELLE OU PLANTATION ?

- La **plantation** est choisie quand le peuplement semencier de Pin sylvestre est de mauvaise qualité ou, bien évidemment, dans le cas d'une transformation d'un peuplement composé d'autre(s) essence(s) ou dans le cas d'un boisement.

Il est vivement recommandé d'utiliser **les plants améliorés issus de verger à graines** : PSY-VG-003 (Haguenau-Vayrières-VG) et PSY-VG-002 (Taborz-Haute-Serre-VG), ou, à défaut, les plants issus de peuplements sélectionnés de la **région de provenance PSY100-Nord-Ouest** (les provenances d'altitude sont à proscrire car inadaptées à nos stations de plaines).

Comme d'autres résineux, le Pin sylvestre donne souvent des résultats décevants en **boisement de terres agricoles** : en effet, ces terrains sont souvent relativement riches par rapport à des sols forestiers, et la croissance de cette essence frugale s'en trouve dopée, d'où une **branchaison et une fourchaison souvent importantes**.

Il faut s'y préparer... ou préférer d'autres essences !



- La **régénération naturelle** est facilitée par le caractère pionnier du Pin sylvestre qui s'ensemence particulièrement bien quand le peuplement est ouvert par une coupe d'ensemencement : celle-ci laisse environ 50 semenciers/hectares et exploite le sous-étage.

Un **travail superficiel du sol** est un atout pour la germination des graines : elles doivent être au contact du sol minéral.

Il convient de bien contrôler la végétation concurrente (Fougère aigle, notamment) et de regarnir par plantation les zones sans semis naturels.

Autre fiche technique du CRPF à consulter : "Les éclaircies en peuplement résineux"